La similitude entre ***Marion Cotillard*** et Edith Piaf, alias **La Môme** , est remarquable.
Pour apprécier ***La Vie en Rose*** sur grand écran, nous avons patienté jusqu'au 14 février.
Joli cadeau pour la Saint-Valentin !
« **La Môme** » est donc sur les écrans.
En Normandie, une exception tout de même ... A Bernay, on pourra le voir dans les salles obscures un peu plus tard ... Mais ce n'est pas bien grave .... Il y a quelques décennies, ici en Normandie, la chanteuse a passé une partie de son enfance à Bernay, **dans l'Eure....**
La petite fille Gassion a été accueillie par la sous-préfecture de l'Eure !
Eh oui ! Celle-là même qui devient plus tard l'une des plus grandes voix de la chanson française : ***la môme Piaf !***
Aujourd'hui, il reste encore quelques traces visibles ... Quelques notes de « **Je ne regrette rien** » au Café de la ville ... et les bribes d'histoires que les Normands aiment se partager ...
Grège, un peintre normand a esquissé sa frêle silhouette sur l'un des murs du Théâtre.
La salle de spectacle a été dédiée par la ville à la chanteuse et la Rue du cimetière a été rebaptisée en Rue Edith Piaf.

La petite Gassion a vécu environ cinq ans ici, jusqu'à l'âge de 7 ans. S*on papa l'avait confié à sa propre mère, maîtresse d'une maison close*
.
Elle a traîné ses guêtres dans le vieux quartier, fréquenté l'école Paul-Bert ... Là où la cloche surplombe la cour de récré et où le temps semble suspendu. Mais des paniers de basket nous ramènent vite à la réalité. Quelques anecdotes retracées dans des ouvrages, dont celui de Hugues Vassals, le dernier photographe de l'artiste : «
On m'a raconté souvent qu'à l'école, les autres enfants poursuivaient la petite Gassion en lui jetant des cailloux. Ils l'appelaient la fille de la maison du diable
».
« La maison du diable » est à l'angle de la côte Saint-Michel. *Elle a bien changé* depuis ce temps car a *uj*
ourd'hui, il ne reste que la petite porte de l'arrière cour où sortaient en cachette les hommes après leurs péripéties.,, La porte principale fut condamnée et la maison fut divisée en trois parties
».
Là encore, il faut laisser galoper son imagination pour voir la petite, choyée par les jolies pensionnaires qui travaillaient ici, une vie heureuse au milieu de tout ce « *bordel* »...Après son départ de Bernay, la chanteuse y a très rarement remis les pieds ... une ou deux fois .... Mais c'est suffisant pour la Normandie et surtout pour les habitants bernayens
« qui ne l'ont jamais oubliée et qui sont fiers d'avoir hérité d'une partie de l'histoire de la môme »
.
A l'intérieur de la maison du diable, tout a été rénové, il reste la cheminée et le carrelage d'origine.
Il y a régulièrement des curieux qui viennent jeter un coup d'œil, à cet endroit où elle a vécu ...

Alors, si vous passez par là, vous savez ce qu'il vous reste à faire ....